



# I B S T U D I O

## Studio international bambou.

### 2013 / 2014

Pilotage et coordination pédagogique : Marc Thébault  
Avec le soutien de la Fondation Bettencourt Schueller

*Cet atelier propose d'explorer le potentiel expressif du **matériau bambou**, de nouvelles les typologies d'objet, des possibilités d'application innovante à valeur économique et écologique ajoutée.*

## L 'AGENDA

### - Des rendez-vous hebdomadaire

UN JOUR : CHAQUE LUNDI OUVRABLE  
UN LIEU : salle M06  
UNE HEURE : 9H30 / 12H30

### - Trois ateliers hors les murs

#### **1. Mulhouse- Motoco : 31 janvier/ 3 février 2014**

##### Flash Workshop

Cet atelier a permis de développer un travail pratique sur la relation bambou et couleur et de bénéficier d'une visite au Vitra design Museum et à la filière«Textile & Fibres», du Laboratoire de Physique et Mécanique Textiles, formation de recherche reconnue par le CNRS.

#### **2. NID/Bangalore : 20 février / 3 mars 2014**

21 février : accueil et présentation au NID, CS. Susanth

22 et 23 février : Participation des élèves au *Conclave International du bambou*

24 -27 février : Kérala, visites d'ateliers de création artisanale

27 février- 2 mars : recherche et production NID-Bangalore

#### **3. Mulhouse- Motoco : 2 mai / 9 mai 2014**

Ce workshop, commun avec des étudiants d' Hyperwerk (école de design post industriel de Bâle) et ceux de la Kunsthochschule d'Offenburg (cinéma), sera dirigé par Neelam Manjunath, architecte et directrice du **Centre For Green Building Material & Technology** de Bangalore. Il offre l'occasion d'une production grandeur articulée aux principes constructifs appliqués aux architectures en bambou.

## Quatre MODULES EXPERIEMENTAUX DE RECHERCHE

### - bambou et son

MARK DAOVALLARY, 3ème année Art Espace  
ALICE LOURADOUR, 3ème année Art Espace  
SAMUEL BEGIS, 3ème année architecture intérieure

### - bambou et fictions

MARIE DE BOISSEZON, 3ème année Art Espace,  
SIMON BICHON, 3ème année Art Espace

Sous la direction de **Pierre Bordage**, chacun des élèves du studio écrit une nouvelle fictionnelle en lien avec son travail de recherche. Ce document doit être finalisé fin mai en vue d'une publication bilingue.

### - bambou et fibres

ALANA BIRCH, 4ème année Design Objet (en échange, Sydney)  
MARC BRISEBOIS, 4ème année design vêtement (en échange – Montréal)

### - bambou et réparation

DIMITRI ZEPHIR, 3ème année Design Objet  
FLORIAN DACH, 3ème année Design Objet

## **Critères d'évaluation**

- nouveaux acquis (méthodologiques, techniques, culturels)
  - adéquations entre intentions et résultats
  - pertinence de la démarche de création
  - qualité technique des réalisations
- 
-

## ANNEXES

### IBS- ENSAD/NID report

ALANA BIRCH, SAMUEL BEGIS, MARK DAOVALLARY, MARC BRISEBOIS, FLORIAN DACH,  
ALICE LOURADOUR, DIMITRI ZEPHIR,



**Bangalore, minuit trente,**

**Arrivée à l'hôtel, une trentaine de signatures sont nécessaires avant l'accès aux chambres.**

**Réveil ensoleillé, Bangalore se présente sous son vrai jour.**

**Fourmilière bruyante, les rues sont des espaces de rencontres mais surtout de vie. Chaos de Rickshaw de moto qui se meuvent aux sons des klaxons, soulèvent un brouillard de terre rouge, d'où surgissent en flaques des couleurs saturées effaçant les poussières d'une ville en travaux .**

**Cinq minutes de marche nous séparent du National Institute of Design.**

**Architecture moderne, blanche, baignée dans un silence décalé du tumulte des chantiers alentours.**

**Un accueil emprunt de solennité marque notre première rencontre avec C.S Sushanth, qui nous accompagnera pendant tout le séjour.**

**Nous sommes conduits dans un atelier lumineux. L'outillage bien spécifique nous est présenté par un maître artisan dont l'habilité et la disponibilité**

marqueront nos esprits. Mise en application immédiates des diverses techniques de transformation du bambou : «ceintrage à chaud», «défibrage », «assemblage » ...

Départ pour le Kerala, 15h de route, sueur, moiteur. Au bout d'un chemin étroit , un petit village et une maison simple. Réception chaleureuse de notre hôte Unnikrishna Pakkanar. On s'assoit, refuse le jus de fruit coupé d'eau dont on en meurt d'envie. D'improbables instruments surgissent des malles, guitare, xylophone, violon, percussions... tous en bambou.

Un concert s'improvise, chacun participe, le cercle s'élargit. Le temps de quelques rythmes et celui d'une première pause, on relève la tête, et c'est maintenant des dizaines d'habitants du village entier qui nous entourent. Disponibilité et générosité sont, comme on a pu le constater, toujours au rendez-vous. Quinze minutes plus tard, initié par les jeunes du village, un autre concert se met en place. Nous entrons cette fois-ci dans la ronde et jouons à leurs côtés. Hélas ! le temps passe très vite et nous devons déjà repartir.

Le lendemain, découverte de l'entreprise artisanale « Uravu ». Un peu plus loin, cachées dans les feuillages, trois maisons montées sur pilotis, entièrement construites en bambous, apparaissent au travers des arbres.

Retour à Bangalore. Témoins de ces nombreuses expériences avec le bambou, les quatre derniers jours sont mi à profit pour nos productions : réparation à l'aide de bambou, la confection de bijoux, l'exploration esthétique du bambou pour la réalisation d'accessoire de mode, et l'application sonore du bambou dans des installations.

Ce séjour est peuplé de nombreux souvenirs : Inde. Bangalore et Kerala. Dépaysement culturel. Contrastes perpétuels. Ecrin créatif. Naturellement, ce type d'expérience occasionne une évidente découverte culturelle mais est également la source d'un recul critique sur notre propre pratique en tant que futurs créateurs. Le bambou se présente comme un matériau dont les possibilités sont nombreuses mais dont la première limite est bien celle de l'imagination.



**IBS- INFLUX report**  
**MARIE DE BOISSEZON, SIMON BICHON,**

**Etudiants en secteur art-espace nous avons initié un projet créatif international itinérant.**

**Il s'agissait pour commencer de partir en voyage avec un matériau de base, le bambou, afin de le transmettre aux personnes qui croisent notre chemin. Ces personnes s'approprient le matériau et produisent une interprétation de celui-ci grâce à leur sensibilité. Nous emportons ces productions et les présentons dans un autre lieu, à d'autres personnes, qui les interprètent à leur tour et ainsi de suite.**

**Le matériau bambou se présente sous forme disséquée uniquement. Il n'est jamais nommé et n'est jamais présenté dans son intégralité. Seules ses propriétés, usages et potentialités de ce matériau sont proposés sous forme de schémas et de mots-clefs.**

**Notre voyage consistait donc en un cadavre exquis partant de Paris, allant à Prague en passant par Amsterdam et Berlin.**

**Les principes techniques du bambou ont été interprétés à Amsterdam dans deux centres culturels par différents participants, certains contactés auparavant, d'autres rencontrés sur place.**

**La production résultante de ces deux workshops a été ensuite transportée à Berlin. Dans cette nouvelle ville, nous avons mis en place deux nouvelles sessions d'expérimentation, où les participants interprétaient cette fois ce qui avait été produit à Amsterdam.**

**Ces travaux ont alors été emmenés à Prague pour que les productions faites à Berlin y soient à leur tour ré-interprétées.**

**Ce cadavre exquis n'a pas réellement de fin envisagée, puisque les travaux réalisés à Prague vont maintenant être transmis virtuellement à des participants en Turquie avant d'aller au Canada, en Norvège, etc.**

**Chaque étape, chaque production ou bien le processus entier peut donner lieu à une exposition, à tout moment, pour laquelle chaque participant peut se revendiquer comme l'«artiste».**

**La condition de cette revendication est avant tout d'en faire part aux autres participants voulant s'inscrire dans la dynamique et l'évolution de cette artiste nouveau, pluridisciplinaire (il réunit déjà graphistes, photographes, performers, danseurs, peintres...), en communiquant via une future plateforme en ligne.**

**Ce projet est donc une réflexion sur la notion d'artiste aujourd'hui, qui peut ne pas être nécessairement une entité produisant un objet, mais bien un ensemble de «faisers», de «penseurs», travaillant conjointement sur un processus créatif incessant.**

